



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2008

Moirans – Ancienne église Saint-Pierre

2008 – Opération de diagnostic

Alain Badin de Montjoye



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/1728>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Alain Badin de Montjoye, « Moirans – Ancienne église Saint-Pierre » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 11 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1728>

Ce document a été généré automatiquement le 11 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Moirans – Ancienne église Saint-Pierre

2008 – Opération de diagnostic

Alain Badin de Montjoye

Identifiant de l'opération archéologique : 9048

Date de l'opération : 2008 (FP)

- 1 L'achèvement, dès la fin de la campagne de 2007, de la fouille de l'ensemble du dépôt funéraire de la période moderne, sur la totalité des secteurs ouverts, a permis de concentrer le travail sur l'exploration des niveaux liés à l'occupation moderne et surtout médiévale de l'ancienne église. Sur la totalité de la surface du bas-côté nord, dans le bras de transept et la chapelle de chevet qui le prolongent, la fouille a atteint les dépôts contemporains de la mise en place des fondations de l'église.
- 2 Dans le bas-côté, ces dépôts, constitués d'une terre compacte, fine, organique, riche en cendres et de couleur noirâtre, ont livré beaucoup de mobilier céramique, apparemment très homogène, qui s'accorde avec la datation proposée (seconde moitié du XII^e s.) pour la construction de la triple nef voûtée romane, dont les substructions apparaissent très lisiblement aujourd'hui. La nature des sédiments, leur richesse en mobilier, la présence sous la quatrième travée d'un foyer construit à même le sol évoquent plutôt une occupation domestique de l'endroit, immédiatement antérieure à la construction de la triple nef.
- 3 À l'inverse, la présence de très nombreux fragments d'ossements humains dans les dépôts fouillés à l'intérieur du bras de transept, contemporains de la construction de celui-ci, témoignent d'une utilisation funéraire (et religieuse) ancienne de cet espace. Au point actuel d'avancement de la fouille, les données recueillies paraissent fournir confirmation de l'antériorité du chevet à trois absides et transept (début du XII^e s. ?), qui pourrait bien avoir, dans un premier temps, été lié à une nef simple située à l'emplacement de l'actuel vaisseau central. La présence d'ossements humains dans les

niveaux de construction paraît un indice assez sûr d'une utilisation funéraire antérieure au XII^e s.

- 4 Des témoins irréfutables de cette utilisation ont été mis au jour dans la travée de chœur, sous la forme de trois sarcophages monolithes qui ont été inclus dans la construction d'une vaste abside en hémicycle dont un vestige très arasé subsiste du côté nord. Si l'un de ces sarcophages, trouvé ouvert et vide d'ossements, est d'époque antique, sa réutilisation au cours du haut Moyen Âge est attestée par une retaille en creux du fond de la cuve, pour ménager en réserve un dispositif de calage céphalique, et par la construction d'une logette de réduction au pied (est). Ainsi se trouve désormais très fortement confortée l'hypothèse d'une église rurale des premiers temps de la christianisation, dont deux épitaphes complètes des VI^e s. et VII^e s., trouvées sur le site au XIX^e s., et quatre fragments de même nature, recueillis au cours des dernières campagnes de fouille, fournissaient déjà de sérieux indices.
 - 5 Alain BADIN DE MONTJOYE service du patrimoine culturel du Département de l'Isère
-

AUTEURS

ALAIN BADIN DE MONTJOYE

service du patrimoine culturel de l'Isère